



13

Histoire de sensibilisation

- Cet outil renferme deux versions d'une même histoire visant à sensibiliser les gens à la réalité d'une personne à mobilité réduite et aux préjugés qu'elle peut subir. Elle utilise l'imaginaire pour inviter un auditoire à se glisser dans sa peau et tenter de saisir à quoi peuvent ressembler les difficultés liées à l'accessibilité qu'elle vit.
- Cette histoire est une idée originale de Line Beaugard, membre du CAPVISH. Elle a été élaborée lors d'une activité de formation sur la prise de parole à l'automne 2008, puis mis en texte par Sylvie Leblanc aussi membre du CAPVISH et Marie-Joëlle Lemay Brault, chargée de projet.
- Une des versions s'adresse à un public général adulte ou à des décideurs. L'autre version s'adresse à des enfants d'âge primaire.
- La première version a été utilisée lors d'un passage radiophonique à CKRL, le 22 octobre 2008 et la deuxième, lors d'une activité témoignage dans une école primaire de la région de Québec, le 14 novembre suivant.



ABC



13



Cette histoire peut être utilisée intégralement ou adaptée à divers contextes, dans le cadre de vos activités de sensibilisation afin de toucher votre auditoire le plus efficacement possible et coller à votre vécu.



Version pour adulte

Quand j'étais bébé, j'habitais sur une terre avec ma famille. Avant mes deux ans, nous avons déménagé sur une autre terre. Alors toute mon enfance, j'ai entendu mes parents et mes frères et sœurs plus vieux, parler du temps de l'autre terre. Pour moi, qui n'en avais pas de souvenir, j'avais l'impression qu'il s'agissait d'une autre planète Terre et je m'amusais à lui inventer une vie totalement différente.

Maintenant, je vais vous demander de faire comme quand j'étais petit, de vous projeter sur une planète imaginaire... Sur cette planète-là, tout le monde a des ailes. Les gens se déplacent en volant, ils flottent. Il n'y a pas vraiment de routes, ni de feux de circulation et pas non plus de ponts parce que les gens n'en ont pas besoin. Ils sont libres de se déplacer comme ils veulent, sans questions ni difficultés.

Mais vous, qui habitez aussi cette planète, avez les ailes brisées. Vous êtes incapables de voler. Pour aller travailler, rendre visite à vos amis ou faire les courses, vous devez marcher et donc dépenser plus d'énergie et de temps que les autres. Pour traverser une rivière, puisqu'il n'y a pas de ponts, il vous faut nager ou vous démenner pour construire un radeau. Et si vous osez réclamer des améliorations aux autorités de votre planète ou à vos concitoyens, on vous ignore. Vous devenez comme par magie, transparent. Ou encore, on vous répond :



« Vous êtes une minorité Monsieur ou Madame. Cela coûterait trop cher que d'aménager l'univers pour vous. Pourquoi ne restez vous donc pas chez-vous à faire des casse-têtes ou tricoter des pantoufles en regardant le téléglotron? Ou, pourquoi ne pas faire du bénévolat près de votre maison? Vous savez, votre petit problème n'est pas le seul que nous ayons à traiter. »

Devant cette indifférence, ces préjugés et cette forte impression d'être une personne de second ordre, vos ailes ne sont plus que brisées. Vous avez le sentiment qu'on vous les arrache. Votre liberté et vos opportunités n'égalent plus celles des autres et c'est toute votre vie qui en est affectée.

Maintenant, revenez sur Terre, sur notre planète, sur ma planète à moi aussi. Notre planète qui pour moi ressemble drôlement ou malheureusement à celle du personnage aux ailes brisées.

Ma vie, même si je l'aime, est un parcours à obstacles. Les fissures dans les rues y sont comme des cratères, les trottoirs trop hauts comme des barrières et tous les endroits inaccessibles comme des écriteaux où serait indiqué : « Interdit aux personnes handicapées!!! »



Moi, Maurice, j'aimerais bien vivre sur une planète où l'accessibilité n'est pas qu'une simple préoccupation parmi tant d'autres, mais une priorité. Un idéal collectif dont je n'aurais plus à défendre l'importance puisque chacun se sentirait concerné...



Version pour enfant

Quand j'étais encore un bébé, j'habitais sur une terre, à la campagne. Avant ma fête de deux ans, ma famille et moi avons déménagé sur une autre terre. J'ai souvent entendu mes parents et mes frères et sœurs plus vieux, parler du « temps de l'autre terre ». Pour moi, qui ne m'en rappelais pas du tout, c'était comme s'ils parlaient d'une autre planète et je m'amusais à lui inventer une vie totalement différente.

Maintenant, je vais te demander de faire comme quand j'étais petite, de te projeter sur une planète imaginaire... Sur cette planète, tout le monde a des ailes. Les gens se déplacent en volant. Ils flottent. Il n'y a pas vraiment de routes, ni de feux de circulation et pas non plus de ponts parce que les gens n'en ont pas besoin. Tous les enfants et leurs parents sont libres de se déplacer comme ils veulent, sans soucis ni difficultés.

Mais toi, qui habites aussi sur cette planète, tu as les ailes brisées. Tu es incapable de voler. Pour aller à l'école, rendre visite à tes amis ou faire des activités, tu dois marcher et donc dépenser plus d'énergie et de temps que les autres enfants. Pour traverser une rivière, puisqu'il n'y a pas de ponts, tu dois nager ou travailler fort pour construire un radeau. Et souvent, quand tu aurais besoin de l'aide des gens autour de toi, ils t'ignorent. Tu te sens alors comme si tu étais transparent. Et quant aux dirigeants de ton pays, si tu leur demandes d'améliorer la situation, ils te répondent malheureusement :



« Voyons mon enfant, tu vois bien que tu n'es pas comme les autres ! Pourquoi viens-tu à l'école? Tu pourrais rester sagement à la maison, ce serait bien moins compliqué ! Tu sais petite, ça coûte très cher bâtir des routes et des ponts... Et comme il y a peu d'enfants, qui comme toi, ne peuvent pas voler... Est-ce que tu crois que ça vaut vraiment la peine ? Il te faut comprendre que ton petit problème n'est pas le seul que nous ayons à régler. »

Devant cette indifférence et ces préjugés, tu as l'impression d'être une personne sans grande valeur. Tes ailes ne sont plus que brisées. Tu as le sentiment qu'on veut te les arracher. Tu ne te sens pas libre et avec les mêmes chances que les autres et c'est toute ta vie qui en est affectée. Tu aimerais crier que tu as le droit, que tu vauds la peine, mais tu te sens brimé.

Maintenant, reviens sur Terre, sur ta planète, sur notre planète et sur ma planète à moi aussi. Notre planète qui pour moi ressemble drôlement ou malheureusement à celle de l'enfant aux ailes brisées dans la peau duquel je t'ai demandé de t'imaginer.

Ma vie à moi, même si je l'aime, est comme un parcours à obstacles. Les fissures dans les rues y sont comme des cratères, les trottoirs trop hauts comme des barrières et tous les endroits où je ne peux entrer en fauteuil roulant comme des écriteaux où serait indiqué : « Interdit aux personnes handicapées!!! »



Moi, Émilie, j'aimerais bien vivre sur une planète où être une personne handicapée ne me rend pas si différente des autres. Une planète où je peux profiter des mêmes chances et des mêmes activités que les autres. Une planète où avec mes roues, je peux emprunter les mêmes chemins que toi qui marches. Un monde où tout est accessible et où chacun se sent concerné par le bien-être et l'intérêt des autres.